

La forte demande de biens durables s'est manifestée dans tous les secteurs, notamment dans le cas des meubles de maison, des appareils ménagers et radios et autres articles d'ameublement, à la suite, en partie, de l'activité dans le domaine du logement. L'augmentation de 11½ p. 100 des achats nets de voitures neuves et de voitures d'occasion a été inférieure à la hausse de 14 p. 100 enregistrée au cours des deux années précédentes, peut-être en raison de l'interruption de l'approvisionnement causée par divers arrêts de travail. Les achats de voitures neuves représentaient plus de la moitié de la hausse pour les produits durables, et il convient de noter que les achats de voitures fabriquées outre-mer ont augmenté de façon notable, renversant la tendance qui s'était manifestée au cours des quelques années précédentes. Les achats de biens non durables ont augmenté de plus de 6 p. 100 au regard de 1963. L'augmentation s'est manifestée surtout dans le domaine des aliments et de l'habillement, tandis que la vente des boissons alcooliques et tabacs a connu des hausses modérées. Les achats de combustibles et d'essence ont diminué d'une fraction.

La hausse de près de 8 p. 100 des dépenses pour services représentait à peu près 40 p. 100 de l'augmentation des dépenses totales de consommation. On a noté des hausses d'environ 8 p. 100 au chapitre des services et de soins personnels, et de 7 p. 100 pour les divertissements. Les dépenses en logement ont augmenté de près de 6 p. 100 au regard de 8 p. 100 l'année précédente. La demande croissante de services a résulté, en partie, de dépenses plus élevées effectuées par les Canadiens qui ont voyagé à l'étranger en 1964.

En 1964, les dépenses d'immobilisation des entreprises se sont chiffrées à 8,968 millions de dollars, soit 18 p. 100 de plus qu'en 1963. Fondé sur les prix de 1957, le taux composé de la hausse était d'environ 13 p. 100, soit le plus élevé depuis 1956. L'accroissement, réparti sur toute l'année, donnait un taux annuel supérieur de 4½ p. 100 à la moyenne annuelle. Au chapitre de l'habitation, la formation de capital s'est établie à 2,021 millions de dollars, dépassant de 18 p. 100 celle de 1963. Les 165,700 mises en chantier ont dépassé le sommet antérieur de 164,000 atteint en 1958; les achèvements se chiffrèrent à 151,000, soit 18 p. 100 de plus qu'en 1963. Les habitations en voie de construction à la fin de l'année s'établissaient à 107,700 au regard de 96,600, à la fin de 1963. Environ les neuf dixièmes de l'accroissement des mises en chantier d'habitations se sont produits dans la construction de logements multiples, dont la plupart dans les régions urbaines. Les changements survenus dans la construction résidentielle découlent de la disponibilité de fonds hypothécaires, des programmes visant à stimuler la construction de logements durant l'hiver, des facteurs démographiques et peut-être aussi de l'attrait croissant de la vie en appartement. La formation de capital dans le domaine de la construction non résidentielle et travaux de génie a également augmenté d'environ 18 p. 100 pour s'établir à 3,343 millions de dollars. Environ la moitié des gains ont eu lieu dans les entreprises d'utilité publique, notamment l'énergie électrique, les transports urbains et les chemins de fer. En outre, il y a eu de fortes expansions dans l'industrie manufacturière, notamment dans le secteur du papier, du matériel de transport et des métaux primaires, dans l'exploitation des gisements de pétrole et de minerai de fer, ainsi que dans le domaine des finances, surtout l'immeuble. La composition industrielle du secteur privé de la construction a différé de celle de 1963, en ce que la part relative des services commerciaux était sensiblement plus faible.

Les dépenses des producteurs au chapitre des biens durables ont augmenté de 18 p. 100 sur 1963, pour atteindre 3,604 millions de dollars. Le gain, dans la proportion des deux tiers environ, s'est produit dans l'industrie manufacturière, surtout dans les industries du papier, des métaux primaires, des textiles et du matériel de transport; l'agriculture et les chemins de fer ont enregistré aussi d'importants progrès. La composition industrielle des dépenses au chapitre des machines et du matériel différait